

Solidarité-Handicap mental

Le P'tit Journal

No 14/Janvier 2017



Comment ça serait, en Suisse, si on nous donnait la parole et si on nous écoutait ?

Solidarité- Handicap mental

Lausanne, le 8 décembre 2016.

Monsieur
Johann Schneider-Ammann, président de la
Confédération

Service de la communication SG-DFER
Palais fédéral est
3003 Berne

Monsieur le Président de la Confédération,

Nous sommes un groupe de travailleurs en situation de handicap, membres de Solidarité-Handicap mental. Nous nous réunissons depuis quelques années déjà et nous avons tourné un film de promotion pour le Bureau cantonal de prévention santé et handicap du canton de Vaud. Dès nos premières rencontres, nous avons exprimé le rêve de vous écrire. Mais pour quelles raisons ?

Nous nous sommes demandé si vous connaissiez des personnes avec une déficience mentale ? Est-ce que vous pensez que nous sommes des abuseurs ? Avez-vous une idée de nos difficultés, de nos compétences et de nos capacités d'autonomie ?

Malgré notre handicap et malgré le fait que certains d'entre nous ont été privés de leur droit de vote, nous nous intéressons à la politique. C'est pourquoi nous nous sommes inspirés de la photo du Conseil fédéral 2016, pour y faire figurer nos portraits : comment ce serait en Suisse, si on nous donnait la parole et si on nous écoutait ?

Nous ne sommes pas un parti, mais nous avons plusieurs revendications. Nous aimerions :

- bénéficier de meilleures formations scolaires et professionnelles ;
- avoir un meilleur accès au monde du travail ;
- introduire des quotas en entreprise pour encourager l'engagement de personnes comme nous ;
- ne pas être privés systématiquement de nos droits de citoyens ;
- pouvoir décider de notre vie et véritablement choisir où nous voulons habiter ;
- avoir un meilleur niveau de vie et notamment augmenter les montants que nous touchons dans les ateliers protégés pour notre travail ;
- ne plus être financièrement pénalisés, lorsque nous voulons nous marier.

Certains de nos souhaits dépendent des politiques cantonales mais nous jugeons important que les Conseillers fédéraux nous connaissent mieux, aussi avons-nous choisi d'envoyer ce courrier aux sept membres du Conseil fédéral.

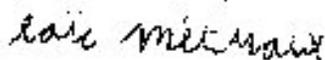
Pour que vous fassiez connaissance avec nous, nous vous offrons deux courts-métrages que nous avons réalisés : sur la formation, pour fêter les 30 ans de notre Centre de formation continue pour adultes handicapés et sur le droit de vote, qui a été réalisé à l'occasion de notre congrès sur l'auto-détermination. Nous espérons vraiment que, dans votre emploi du temps très chargé, vous réussirez à trouver les vingt minutes nécessaires pour regarder ces petits films.

Nous espérons aussi pouvoir un jour assister à un débat parlementaire et peut-être vous saluer à cette occasion.

Nous vous remercions d'avoir pris la peine de lire notre lettre et nous vous adressons, Monsieur le Président de la Confédération, l'expression de notre considération distinguée.

Signataires du courrier:

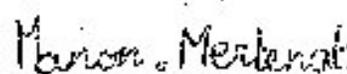
Loïc Métraux, membre



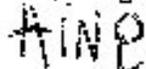
Valbert Pichonnaz, vice-président



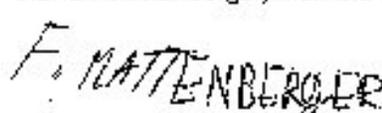
Manon Mertenat, membre



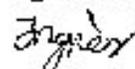
Aline Longchamp, membre



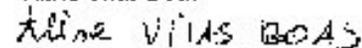
Flavien Mattenberger, membre



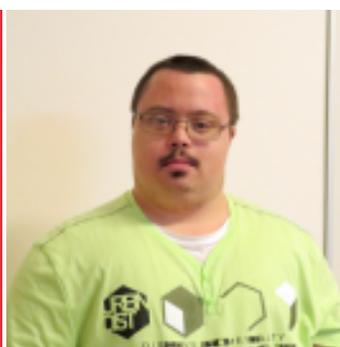
Agnès Robin



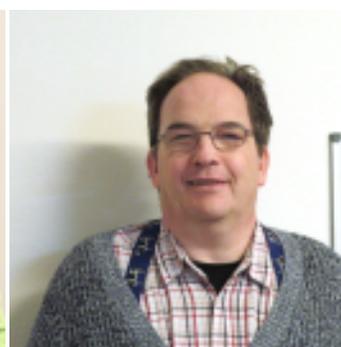
Aline Vilas Boas



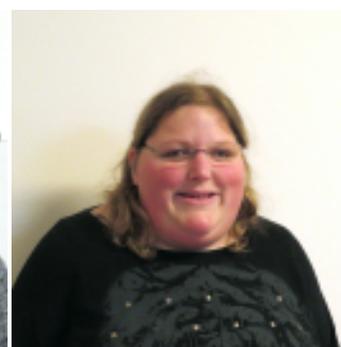
**Nous
prenons
la parole**



Loïc Métraux



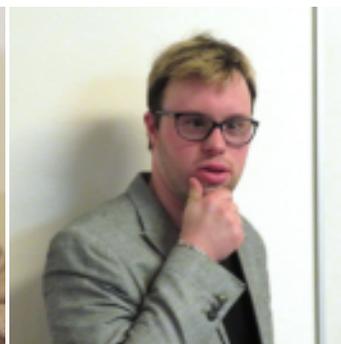
Valbert Pichonnaz



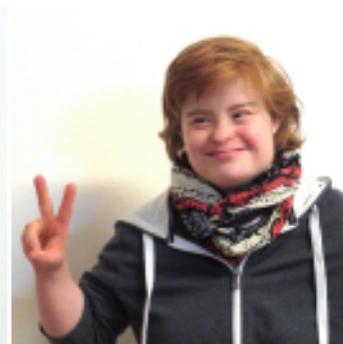
Manon Mertenat



Aline Longchamp



Flavien Mattenberger



Agnès Robin



Aline Vilas Boas

Solidarité-Handicap donne la parole aux personnes concernées depuis plus de vingt ans : congrès, conférences, films, médias. De nombreux adultes avec une déficience mentale se sont ainsi prononcés sur le droit de vote, la formation, le statut des adultes, leurs attentes vis-à-vis des professionnels, l'autodétermination, pour ne citer que quelques thèmes. Aucun sujet n'est a priori tabou et il est fondamental que leur parole apparaisse de manière officielle, hors du milieu du handicap et dans des lieux reconnus. C'est dans le cadre d'un groupe de réflexion que

l'idée a été émise par l'un des participants, M. Loïc Métraux : écrire au Conseil Fédéral. A notre question du pourquoi, la réponse a été directe : ces personnes ne nous connaissent pas, ne savent pas qui nous sommes, et n'ont aucune idée de nos compétences. Dont acte. L'association s'est alors mise au service de ce projet, de là est née l'idée de la photo d'un autre Conseil Fédéral, qui aurait pourtant des choses à dire et combien importantes. Nous sommes heureux aujourd'hui de les partager avec vous.

Quel message aimeriez-vous faire passer aux autorités ?



Loïc Métraux

J'aimerais qu'on augmente les salaires dans les ateliers, mais aussi les prestations complémentaires.



Flavien Mattenberger

Il faudrait aussi augmenter les rentes !



Aline Vilas Boas

Il faudrait qu'il y ait plus de tarifs réduits pour les rentiers AI, par exemple dans les cinémas. Et puis, nous devrions avoir la possibilité de nous marier sans être pénalisés financièrement.



Valbert Pichonnaz

Il faudrait encourager les stages dans l'économie libre et qu'il y ait plus de mesures d'insertions professionnelles. Il faudrait aussi que les ateliers protégés acceptent davantage le travail à temps partiel.



Agnès Robin

Il faut plus encourager l'autonomie des personnes comme nous.



Manon Mertenat

Quand on a 18 ans et qu'on est handicapé, notre voie est toute tracée, parce que nos parents ont la trouille ; on nous place trop systématiquement en institution, alors que nous devrions avoir plus de choix.

Quel est votre rêve pour 2017 ?

Déjà j'aimerais que les Suisses allemands votent une fois comme les Suisses romands ! Et puis j'aimerais rencontrer des catcheurs, les stars de Top Model, Céline Dion. Mais je rêve surtout qu'il y ait la paix dans le monde, qu'on soit bien sur terre. On devrait être plus « social », savoir vivre ensemble.

J'aimerais me marier civilement avec ma chouchou et puis ça me plairait de rencontrer Pascal Couchepin.

J'ai plein de rêves ! Par exemple, rencontrer le syndic de Lausanne, Grégoire Junod, mais aussi des journalistes comme Darius Rochebin ou Marie-Laure Viola.

J'aimerais visiter le Pérou.

Moi, j'aimerais voir les étoiles et découvrir de nouveaux paysages. Et puis, ça me plairait d'être la DJ d'une soirée, danser derrière les platines et faire danser les gens !

Je rêve d'avoir mon propre appartement et j'aimerais faire un stage dans une papeterie ou un magasin de tissu.